

Les rayons du soleil chauffent la maison

Katja et Yannick témoignent avec chaleur des économies réalisées grâce aux énergies renouvelables.

Aujourd'hui le thermomètre indique 80° à la sortie du capteur solaire. Il y a quelques semaines, il est monté jusqu'à 100° ! Nous ne sommes pas dans le midi mais à Langon, en Ille-et-Vilaine, non loin de Redon. Malgré les ricanements et le scepticisme ambiants, Katja Hartlef et Yannick Texier ont opté pour ce mode d'énergie renouvelable et non polluant qui permet de chauffer à la fois la maison et l'eau chaude sanitaire. Trois hivers ont passé depuis ; ils ne regrettent en rien leur investissement. « **En Bretagne, mais vous n'y pensez pas, nous a-t-on rétorqué ! On a été pris pour des hurluberlus ! Et pourtant, ça marche. L'été dernier, nous aurions pu alimenter les ballons d'eau chaude de nos voisins ou chauffer une piscine...** »

Katja est Allemande et vit en France depuis 1991. Yannick, originaire de La Chapelle-Gaceline, travaille comme responsable méthode chez un fabricant de meubles à Langon. Tous deux, sensibles à la protection de l'environnement et intéressés par les énergies renouvelables, suivent en 1999 un stage dans le sud de la France afin de poser eux-mêmes leur capteur solaire. Notice en poche, ils n'hésitent pas à grimper l'été suivant sur la charpente de leur maison neuve que Katja, architecte, a conçue selon les principes de l'archi-

ture, bioclimatique. De grandes baies vitrées s'offrent à la Vilaine, favorisant les apports solaires passifs durant la saison de chauffage. Le capteur, parfaitement intégré dans la toiture, fait office de couverture.

Le système du plancher solaire direct est très simple : le fluide caloporteur qui circule dans les capteurs solaires est chauffé par le soleil avant de passer directement dans la dalle du plancher puis, de retourner, en boucle, vers le capteur solaire. Au passage, elle a chauffé le ballon de 350 litres d'eau chaude sanitaire. Un peu plus de 12m² de capteurs suffisent ainsi à chauffer leur maison d'une surface de 76 m². « **Des sondes sont disposées à différents endroits de l'installation, expliquent-ils. Un automate, que nous programmons à notre guise, assure la gestion de la distribution d'eau. Au cœur de l'hiver, un chauffage d'appoint au propane amène l'eau à la température désirée.** »

Katja et Yannick ont sorti leur calculatrice : « **l'installation a coûté 12 593 € avec l'étude thermique, les capteurs, la chaudière, le ballon, les tubes et le collecteur du plancher chauffant ainsi que le « Blocsol », élément central de l'installation qui regroupe tous les organes de fonctionnement. Nous avons reçu 3 049 € de**



Plancher solaire, capteurs sur le toit et grandes baies vitrées : Katja et Yannick ont opté pour un autre mode de vie, avec les énergies renouvelables.

subventions. L'hiver dernier, l'appoint a fonctionné du 15 octobre au 21 avril ; nous n'avons dépensé que 381 € de gaz. »

L'ensemble des informations est noté scrupuleusement sur un petit cahier par Katja (en langue française !) pour qui veut l'entendre : date de démarrage du chauffage, de l'appoint, différents relevés de température... « **Ce choix d'énergie solaire est pour nous un choix de vie, une**

manière d'être en respectant la nature ; nous voulons agir à notre niveau, confient les jeunes constructeurs. **Voir d'autres capteurs s'installer à Langon et dans les environs, voir l'entreprise de Yannick opter pour 60 m² de capteurs solaires afin de chauffer un atelier... Notre plus grand plaisir est de voir qu'aujourd'hui, nous avons convaincu et fait des émules.** »

Tugdual RUELLAN.

Le Tour de l'énergie

Pour sensibiliser à la maîtrise de l'énergie, la Région Bretagne et l'Ademe (Agence de l'Environnement et de la Maîtrise de l'Énergie) lancent le Tour de l'énergie en Bretagne. Quatre étapes sont encore prévues : Rennes (jusqu'à aujourd'hui), Rostrenen (du 30 septembre au 4 octobre), le Pays de Morlaix (du 7 au 12 octobre) et Saint-Brieuc (du 15 au 19 octobre).